



ORWELL OU LE POUVOIR DE LA VÉRITÉ

James Conant

Avant-propos et traduction de l'anglais
par Jean-Jacques Rosat

POUR ORWELL, « le concept de vérité objective est celui de quelque chose qui existe en dehors de nous, quelque chose qui est à découvrir, et non quelque chose qu'on peut fabriquer selon les besoins du moment. Ce qu'il y a de vraiment effrayant dans le totalitarisme, ce n'est pas qu'il commette des "atrocités" mais qu'il s'attaque à ce concept. Le sentiment que celui-ci est en voie de disparaître du monde m'effraie bien plus que les bombes. »

Cette perspective d'un monde d'où le concept de vérité objective aurait disparu n'effraie guère la plupart des intellectuels de gauche contemporains. Qu'ils se réclament de Rorty le « libéral » ou de Foucault le « subversif », ils y travaillent même activement en proclamant ce concept dépassé, dogmatique et finalement réactionnaire.

Dans cet essai, qui réfute la lecture révisionniste d'Orwell proposée par Rorty, l'auteur montre que « la préservation de la liberté et la préservation de la vérité représentent une seule et indivisible tâche, commune à la littérature et à la politique ». Cette tâche ne présuppose aucun postulat métaphysique mais seulement la reconnaissance du rôle fondamental que joue dans nos vies le concept commun et ordinaire de vérité.

De tels débats ne sont pas « purement philosophiques ». O'Brien, le dirigeant politique qui torture méthodiquement le héros de *1984*, n'est pas un colonel parachutiste mais un philosophe cultivé, ironiste et courtois, professant qu'il n'y a pas de réalité objective et que « tout est construit ».

James Conant est professeur à l'université de Chicago, où il dirige actuellement le département de philosophie.

Parution : septembre 2011
ISBN : 978-2-7489-0142-9
160 pages - 12 x 21 cm - 16 euros